

# Echec de la loi Hadopi : le pourquoi du comment

Les réactions politiques se sont succédées à la suite du [revirement](#) de situation sur la loi **Hadopi**. De **François Fillon à la Sacem en passant par l'opposition de gauche**, tous y sont allés de leur mot pour **commenter cet épisode législatif assez incroyable**.

Au sommet du gouvernement, « l'affaire » est remontée jusqu'aux oreilles du Premier ministre. **François Fillon a donc réagi dans la journée pour témoigner de son mécontentement** face à la tournure des événements. Il a montré du doigt la manière dont ses opposants font de la politique...

Explication. Profitant du faible nombre de députés présents à l'Assemblée nationale (16 majorité, 8 opposition), **13 membres de la gauche s'étaient mis à couvert derrière les colonnes de l'Hémicycle voire selon certaines sources « cachés dans les escaliers»**. **Conséquence** : les députés de la majorité ont été dépassés en nombre par ceux de l'opposition permettant au projet de loi d'être rejeté.

Côté majorité, c'est donc **Jean-François Copé, le président du groupe UMP à l'Assemblée nationale qui accuse le coup**. Il annonce par voie de presse : « *J'ai pour habitude d'assumer et pas de me cacher derrière mon petit doigt. Cette **petite manip des socialistes nous ont piégés**. Ce qui est ridicule, c'est la manière dont fonctionne le Parlement. Il faut absolument, d'urgence, réviser [le] mode de fonctionnement parlementaire* ». Roger Karoutchi, Secrétaire d'État aux Relations avec le Parlement est même allé jusqu'à évoquer des « **actes de flibuste** » de la gauche. Pour une loi contre les pirates, tout un programme...

Christine Albanel, la ministre de la Culture qui a porté à bout de bras le projet tente de faire bonne figure. Dans un communiqué, elle « *tient à dénoncer la triste comédie à laquelle se sont livrés les députés de l'opposition, dont une quinzaine ont dissimulé leur présence pour surgir dans l'hémicycle à la minute même du scrutin. Et déplore cette manoeuvre de couloir, qui s'est déroulée alors même que les sénateurs d'opposition s'étaient abstenus sur le texte quelques heures plus tôt.* »

Interrogé par nos confrères de [Vnunet.fr](#), Patrick Bloche (PS) évoque, lui, la mort en l'état du projet Hadopi. Le député explique : « **C'est une conjugaison entre une forte mobilisation de l'opposition, et particulièrement des députés socialistes, et une démobilisation des députés de l'UMP**. Par exemple, ce matin, avant le vote solennel, Marc Le Fur, vice-président de l'Assemblée nationale (UMP), s'était encore exprimé contre ce projet dans l'Hémicycle. Au bout du compte, **le texte a été rejeté avec six voix de majorité**. C'est un échec à la fois politique et parlementaire pour le **gouvernement qui n'a pas réussi à convaincre ses propres troupes de la pertinence de ce texte de loi** ».

Le député explique le **morcellement des positions** qui a été à l'œuvre y compris de la part de membres de la majorité sur le texte de loi. Une solution et des **[sanctions plus lourdes décidées en Commission mixte paritaire](#)** aura donc raison de l'union sacrée des membres de la majorité.

De leur côté, les ayants-droits tels que la Sacem témoignent de leur incompréhension : « *Ce vote aussi inattendu rappelle un épisode que l'on n'imaginait pas se reproduire à l'issue d'un **processus de travail*** »

*de plus de dix-huit mois, initié lors des [accords de l'Élysée](#), avec l'ensemble des parties concernées [...] Le temps est compté ». Au finale, la Sacem se dit « consternée ».*

Chez les opposants à la loi, c'est évidemment la jubilation. « *Une grande victoire* » pour la Quadrature du Net, l'Internet Society France souligne avec malice « *la lucidité et l'ouverture d'esprit des députés qui ont rejeté feu Hadopi* »...

Le gouvernement paie sa **stratégie de marche forcée voulue par Nicolas Sarkozy sur l'adoption rapide (avant l'été)** d'un texte contesté sur l'industrie culturelle. Pour autant, la fin de l'histoire n'est pas écrite. Un nouveau vote devrait être programmé **le 28 avril** (même si beaucoup en doutent). On peut alors imaginer que cette fois, l'UMP prendra ses dispositions afin de ne pas se trouver dépourvu...